

## DANSE RYTHMIQUE ET PLASTIQUE

par M<sup>me</sup> COURTIADÉ

AVANT de songer à devenir professeur de gymnastique et de danse, M<sup>me</sup> Odette Courtiade se sentait attirée par les arts plastiques. C'est par l'étude de l'antique et du modèle vivant qu'elle a commencé à s'initier à la connaissance du corps humain. Bientôt elle comprit sa vocation véritable et débuta dans la voie gymnastique en s'exerçant selon la méthode du mouvement arrondi et continu du maître Demeny. Elle travailla ensuite la gymnastique médicale avec le D<sup>r</sup> Grain; plus tard elle fit de la rythmique à l'Institut Dalcroze, de la Danse classique avec M<sup>lle</sup> Relly et P. Duprez, de l'Opéra, puis avec M<sup>me</sup> Préobrajenskaïa et, enfin, de l'acrobatie avec Saulnier.

Aujourd'hui M<sup>me</sup> Courtiade s'est fait une opinion personnelle de la Danse qu'elle définit comme étant « le reflet des sentiments et des passions par le geste, la recherche de la beauté par des attitudes et des mouvements rythmés et la disposition d'évolutions collectives en figures décoratives et harmonieuses ».

Pour parvenir à ce but son enseignement se base sur la gymnastique esthétique et rythmée parce que, dit-elle, elle est nécessaire au développement du corps, elle fortifie les muscles et entretient le parfait équilibre de l'être. Dès ce stade d'enseignement M<sup>me</sup> Courtiade emploie la musique comme moyen rythmique en attendant de lui faire jouer, plus tard, un rôle d'inspiratrice. C'est encore, dès le début, que ce professeur applique les règles de l'esthétique dans le mouvement, tout en laissant à chaque élève la liberté d'expression dans le geste. Elle ne recherche pas du tout le parfait ensemble car elle tient à conserver la personnalité de chaque élève.

C'est l'expression de la joie qui est le thème favori de M<sup>me</sup> Courtiade car, dit-elle, la joie est le sentiment qu'on aimerait voir constamment s'épanouir autour de soi d'autant qu'elle est la preuve d'une bonne santé.

Progressivement Odette Courtiade conduit ses élèves à la Danse. Ces mêmes sentiments de joie qui avaient présidé à leurs études les guident et les inspirent désormais, enrichis

toutefois, nous dit-elle, par les sentiments si humains de l'amour, de la passion et de la douleur.

C'est dans la gaieté et par la douceur persuasive, et non par l'autorité, que M<sup>me</sup> Courtiade parvient à obtenir de ses élèves le maximum de progrès. Elle ne bouscule jamais un enfant mais attend qu'il ait fait de lui-même le pas qu'elle désire pour continuer le travail.

Son souci de ne rien faire qui puisse porter atteinte à la personnalité des enfants qui lui sont confiés est constant. Elle veut avant toutes choses qu'ils s'expriment librement.

Le programme des démonstrations comprenait, naturellement, une partie pédagogique où l'on montra les prototypes des mouvements éducatifs. De nombreuses élèves, choisies parmi la petite classe, firent à la barre des mouvements de danse classique, au « milieu » des mouvements de gymnastique suédoise influencée de Demeny, à terre des mouvements d'assouplissement et d'acrobatie. La gymnastique respiratoire fit l'objet d'autres exercices. Enfin la séance proprement gymnastique se termina avec des sauts divers.

La partie danse, copieuse et variée, fut exécutée par des fillettes, par des jeunes filles et par Odette Courtiade elle-même. On peut citer une valse et une gigue dansées par la petite Françoise, un *Clair de lune*, qu'interprétèrent quatre fillettes avec des voiles de gaze, *Papillon*, par Geneviève Roussel qui dansa aussi une *Danse héroïque* et avec M. Jacques Martin une *Arlequinade* et une polka en costume 1830 qui eut beaucoup de succès. Cette toute jeune fille fut aussi la principale interprète de la *Chanson de Printemps*, de Mendelssohn, qu'elle dansa avec une guirlande de roses. Parmi les grandes, nommons M<sup>me</sup> Cusin pour la *Danse chinoise*. La soirée se termina par un ensemble de fantaisie, *Magasin d'horlogerie*.

Quant à Odette Courtiade, elle interpréta avec force des thèmes variés : *Danseuse de Delphes*, thème plastique, *Joie*, mazurka de Chopin, et un thème de douleur inspiré du *Prélude*, de Rachmaninof.



Une belle attitude de gymnastique esthétique et rythmée.